

SESSION ORDINAIRE 2022-2023

16 MAI 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

**modifiant différentes dispositions de la
Nouvelle loi communale**

RAPPORT
fait au nom de la commission
des Affaires intérieures

 par M. Sadik KÖKSAL (FR)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Marc-Jean Ghysels, Mme Fadila Laanan, MM. Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, Mme Dominique Dufourny, MM. Sadik Köksal, Christophe Magdalijns, Francis Dagrin, Mmes Leila Lahssaini, Els Rochette, MM. Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Membre suppléant : M. Fouad Ahidar.

Voir :

Document du Parlement :

A-687/1 – 2022/2023 : Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2022-2023

16 MEI 2023

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van verschillende bepalingen
van de Nieuwe Gemeentewet**

VERSLAG
uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken

 door de heer Sadik KÖKSAL (FR)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heer Marc-Jean Ghysels, mevr. Fadila Laanan, de heren Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, mevr. Dominique Dufourny, de heren Sadik Köksal, Christophe Magdalijns, Francis Dagrin, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heren Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Plaatsvervanger: de heer Fouad Ahidar.

Zie:

Stuk van het Parlement:

A-687/1 – 2022/2023: Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif du ministre Bernard Clerfayt

Le ministre Bernard Clerfayt a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« En Région bruxelloise, Région et communes sont intrinsèquement liées et leurs relations doivent s'envisager dans un cadre d'autonomie et de collaboration réciproques, permettant de déboucher sur un véritable partenariat et visant à renforcer la qualité des services offerts aux citoyens bruxellois. (*Déclaration gouvernementale, page 114.*)

La qualité des services est surtout affaire des femmes et des hommes qui rendent ces services, de leur engagement dans leur travail pour lequel ils se doivent de bénéficier d'une rémunération juste et attractive.

Comme vous le savez, les rémunérations des fonctionnaires des différentes administrations régionales ont sensiblement été augmentées en fin de législature passée. Cela n'a pas échappé aux membres du personnel des pouvoirs locaux dont les représentants, dès le début de cette législature, ont souhaité à leur tour de sensibles améliorations. Ces améliorations progressives ont fait l'objet d'un important accord sectoriel, par ailleurs largement financé par la Région.

Au vu de la mobilisation exemplaire du personnel local durant la pandémie qui a suivi, ces améliorations sont largement méritées et, même si les rémunérations du personnel local au sens large (barèmes, titres-repas, longueur des échelles de traitement, etc.) restent en deçà de celles de leurs collègues régionaux, les améliorations dont je parle ont permis de les rapprocher.

Dès le départ, il a été clair à mes yeux que les avancées salariales devaient concerter l'ensemble du personnel local, en ce compris donc les grades légaux dont les barèmes sont historiquement fixés dans la loi communale et non, comme pour tous leurs collègues, dans les règlements locaux.

Le projet d'ordonnance soumis à votre appréciation a dès lors pour but principal d'apporter la touche finale au tableau des avancées salariales sous cette législature, en améliorant la rémunération des grades légaux. Cette touche finale s'avère d'autant plus nécessaire que les grades légaux n'ont plus été augmentés depuis une trentaine d'années (sauf 2 % en 2006) alors que ces fonctions se sont largement complexifiées. Enfin, en Flandre et en Wallonie, les équivalents de nos grades légaux ont vu leurs rémunérations revalorisées il y a quelques années déjà. Il était donc légitime de faire ce pas en Région de Bruxelles-Capitale aussi.

Comme vous l'aurez lu, les modifications relatives aux rémunérations des grades légaux entreront en vigueur au début de la nouvelle mandature communale, soit le 1^{er} décembre 2024. La raison en est double : d'une part, mon souhait était que les grades légaux, les plus hauts dans la

I. Inleidende uiteenzetting van minister Bernard Clerfayt

Minister Bernard Clerfayt hield voor de commissieleden de volgende uiteenzetting :

“In het Brussels Gewest zijn het Gewest en de gemeenten intrinsiek met elkaar verweven. Zij verhouden zich tot elkaar in een kader van wederzijdse autonomie en samenwerking, dat moet resulteren in een volwaardig partnerschap en dat erop gericht moet zijn de kwaliteit van de dienstverlening aan de Brusselaars te verbeteren. (*Beleidsverklaring, pagina 117.*)

De kwaliteit van de dienstverlening is vooral een zaak van de vrouwen en de mannen die deze diensten leveren, van hun inzet voor hun werk waarvoor zij een eerlijk en aantrekkelijk loon horen te krijgen.

Zoals u weet, werden de bezoldigingen van de ambtenaren van de verschillende gewestelijke besturen op het einde van de voorbije legislatuur aanzienlijk verhoogd. Dat is de personeelsleden van de plaatselijke besturen niet ontgaan, en hun vertegenwoordigers hebben reeds bij het begin van deze legislatuur laten weten dat zij eveneens aanzienlijke verbeteringen wensen. Deze progressieve verbeteringen hebben geleid tot een belangrijk sectoraal akkoord, dat overigens grotendeels door het Gewest gefinancierd wordt.

Gezien de voorbeeldige inzet van de personeelsleden van de plaatselijke besturen tijdens de pandemie die daarop volgde, zijn deze verbeteringen meer dan verdien en, hoewel de bezoldigingen van het plaatselijke personeel in de brede zin (barema's, maaltijdcheques, duur van de weddeschalen, etc.) nog steeds lager liggen dan die van hun collega's van het Gewest, hebben de verbeteringen waarover ik het heb, ervoor gezorgd dat ze dichter bij elkaar liggen.

Van meet af aan was het duidelijk voor mij dat de loonsverhogingen betrekking moesten hebben op alle personeelsleden van de plaatselijke besturen, dus met inbegrip van de wettelijke graden waarvan de barema's historisch bepaald worden in de gemeentewet en niet, zoals voor al hun collega's, in de lokale regelgevingen.

Het ontwerp van ordonnantie dat u ter beoordeling voorgelegd krijgt, beoogt dus vooral de laatste hand te leggen aan de tabel van de loonsverhogingen tijdens deze legislatuur, door de bezoldiging van de wettelijke graden te verbeteren. Deze laatste stap is des te noodzakelijker, omdat de wettelijke graden al een jaar of dertig niet meer verhoogd werden (behalve 2% in 2006), terwijl deze functies een stuk complexer geworden zijn. Per slot van rekening, werden de bezoldigingen van de equivalenten van onze wettelijke graden in Vlaanderen en Wallonië reeds enkele jaren geleden verhoogd. Het was dus legitiem om dit door te voeren in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Zoals u hebt kunnen lezen, zullen de wijzigingen met betrekking tot de bezoldigingen van de wettelijke graden in werking treden bij het begin van de nieuwe gemeentelijke ambtstermijn, dus op 1 december 2024. Daar zijn twee redenen voor: enerzijds wilde ik dat de wettelijke graden, de

hiérarchie, « passent » après leurs subordonnés ; d'autre part, c'est la date qui a été retenue pour la revalorisation des rémunérations des membres des collèges communaux.

Par ailleurs, le projet prévoit également quelques autres mesures trouvant leur fondement dans l'exposé des motifs et le commentaire des articles dont je sais que vous avez pris connaissance. Je vous les rappelle : l'échelle de traitement du secrétaire est la plus élevée de la commune considérée, chaque commune peut décider de s'adjointre un secrétaire communal adjoint, cet éventuel secrétaire adjoint est hiérarchiquement sous l'autorité du secrétaire. Ces autres mesures, si le Parlement les vote, entreront en vigueur plus rapidement que les premières. ».

II. Discussion générale

M. Vincent De Wolf indique que la réforme proposée était appelée de ses vœux par la Fédération des secrétaires communaux. Elle concerne le principe d'une rémunération supérieure qui soit inscrite dans la loi.

Il remarque encore qu'il combat toujours le texte qui a été voté en matière de CPAS et qui a fait des secrétaires de CPAS des secrétaires généraux.

Il se rappelle également très bien la réunion où le ministre-président de l'époque, qui est le même aujourd'hui, présentait, en fin de législature, la réforme qu'il proposait et qui devait permettre une augmentation légitime des rémunérations des grades légaux. Il devait y avoir un accord de majorité puisque le texte avait été présenté en commission. Mais ensuite, le groupe DéFi a commencé à sonner la charge contre ce texte, parce qu'on était dans la foulée des affaires Publifin et Samusocial et qu'on était à moins d'un an des élections. Le projet du ministre-président a ainsi été coulé par le fond. Le problème de fond était, en réalité, qu'il y avait une liaison entre la rémunération du secrétaire communal et celle du bourgmestre.

Finalement cette liaison a été supprimée, ce qui rend maintenant possible la réforme proposée.

Dans le projet en discussion, les classes de communes 2 et 3 sont fusionnées et les montants minimum et maximum pour les secrétaires communaux et les receveurs sont modifiés. En outre, un mandat est donné au Gouvernement pour pouvoir, par la suite, modifier les montants sans passer par le Parlement. La possibilité pour certains agents d'avoir un revenu supérieur à celui du secrétaire communal est supprimée. Enfin, il est permis à toutes les communes, quelle que soit leur taille, de créer un poste de secrétaire adjoint, ce qu'il indique trouver une bonne chose.

hoogste in de hiërarchie, na hun ondergeschikten zouden “overgaan”; anderzijds is dat de datum die werd gekozen voor de opwaardering van de bezoldigingen van de leden van de gemeentecolleges.

Het ontwerp voorziet overigens ook in enkele andere maatregelen die hun grondslag vinden in de memorie van toelichting en het commentaar bij de artikelen, waarvan ik weet dat u er kennis van hebt genomen. Ik breng ze even in herinnering: de weddeschaal van de secretaris is de hoogste van de gemeente in kwestie; elke gemeente kan beslissen een adjunct-gemeentesecretaris aan te stellen; deze eventuele adjunct-secretaris staat hiërarchisch onder het gezag van de secretaris. Deze andere maatregelen zullen, indien het Parlement ze goedkeurt, sneller in werking treden dan de eerste.”.

II. Algemene besprekking

De heer Vincent De Wolf geeft aan dat de voorgestelde hervorming er kwam op nadrukkelijke vraag van de Federatie van Brusselse Gemeentesecretarissen. Het gaat over het principe van een hogere bezoldiging die in de wet is vastgelegd.

Hij merkt op dat hij nog steeds strijd levert tegen de goedgekeurde tekst over de OCMW's waarin de graad van OCMW-secretaris omgevormd werd tot secretaris-generaal.

Hij herinnert zich ook nog heel goed de vergadering aan het einde van de vorige regeerperiode, waarop de toenmalige minister-president, nog steeds dezelfde als nu, de hervorming die hij voorstelde, uit de doeken deed. Die was bedoeld om een legitime wedeverhoging van de wettelijke graden mogelijk te maken. De meerderheid had daarmee ingestemd, aangezien de tekst in de commissie was ingediend. Toch begon de DéFi-fractie de tekst te bekritisieren, allicht in de nasleep van de schandalen bij Publifin en Samusocial en omdat we ons minder dan een jaar voor de verkiezingen bevonden. Zo werd het ontwerp van de minister-president dus afgeschoten. Het werkelijke probleem was echter dat er een koppeling bestond tussen de bezoldiging van de gemeentesecretaris en die van de burgemeester.

Uiteindelijk werd die koppeling geschrapt, waardoor de voorgestelde hervorming nu wel mogelijk is.

In het voorliggende ontwerp worden de klassen van de gemeenten 2 en 3 samengevoegd en worden de minimum- en maximumbedragen voor gemeentesecretarissen en -ontvangers gewijzigd. Bovendien krijgt de regering een mandaat om de bedragen te kunnen wijzigen zonder dat het parlement hoeft te worden geraadpleegd. De mogelijkheid voor sommige ambtenaren om een hoger inkomen te hebben dan de gemeentesecretaris wordt geschrapt. Ten slotte mogen alle gemeenten, ongeacht hun grootte, een ambt van adjunct-gemeentesecretaris creëren, wat de heer De Wolf een goede zaak vindt.

Il remarque encore que les rémunérations des fonctionnaires régionaux sont plus élevées, que les communes n'ont pas reçu les moyens pour pouvoir aligner les fonctionnaires communaux en la matière et que les communes subissent encore des départs de fonctionnaires qui montent à la Région. Par ailleurs, il y a également la concurrence avec les communes situées dans les deux autres Régions.

Il fallait donc faire cette réforme qui, si elle ne permet pas de rattraper les Flamands, permet quand même qu'on rattrape presque les Wallons.

Dès lors, la position de son groupe est évidemment favorable au texte proposé.

Il remarque encore que le ministre a indiqué souhaiter une revalorisation des salaires des mandataires à la prochaine législature.

Il souligne que ce qui est proposé pour les fonctionnaires dans les classes de communes intermédiaires entre 35 et 50.000 habitants reste quand même relativement loin du système moyen wallon.

Sur le plan budgétaire, 75 millions d'euros sont mobilisés pour l'accord social, dont 40 millions pour les augmentations barémiques. Pour la trajectoire régionale cela implique des montants de 45 millions d'euros en 2023 et jusqu'à 56 millions d'euros en 2024.

M. Mathias Vanden Borre constate que c'est là l'énième adaptation de la Nouvelle loi communale de cette législature. Ce n'est rien d'autre qu'un copier-coller. Pourtant, l'une des grandes promesses du ministre était de présenter une réforme complète de cette Nouvelle loi communale. Or, à ce jour, aucun texte de fond n'a été présenté. La Nouvelle loi communale est pourtant désespérément obsolète et elle n'est plus adaptée à l'évolution du contexte.

Il fait également référence aux États généraux annoncés en tant qu'intention de ce gouvernement. Comme lui-même, les collègues d'Écolo demandent ce qu'il en est depuis des années. Mais aujourd'hui, à un an des élections, il dit avoir renoncé à l'espoir de pouvoir encore avoir un débat de fond sur le sujet.

Il ajoute que la Région soutient l'accord sectoriel en contribuant à hauteur de 56,5 millions d'euros par an à partir de 2024. Il demande quels seront les coûts liés au protocole et comment ils seront financés. En effet, la situation budgétaire de la Région est dramatique. Il se demande donc également si on a des garanties suffisantes que les promesses faites par le ministre aux communes pourront être honorées. Il fait en outre remarquer que de nombreuses communes sont en très mauvaise posture financière. Toutefois, il est important que les services publics disposent de collaborateurs de qualité, qui puissent être rémunérés correctement.

Hij wijst er ook op dat de wedden van de gewestelijke ambtenaren hoger liggen, dat de gemeenten niet de middelen hebben gekregen om de wedden van gemeentelijke ambtenaren daarmee gelijk te trekken en dat het nog vaak voorkomt dat gemeentelijke ambtenaren overstappen naar een gewestelijke dienst. Bovendien hebben ze ook last van concurrentie met de gemeenten in de overige twee gewesten.

Deze hervorming was dan ook broodnodig, ook al hebben we nog steeds achterstand op de Vlaamse gemeenten. Dankzij de hervorming benen we wel bijna de Waalse gemeenten bij.

De MR-fractie is dan ook voorstander van de voorgestelde tekst.

Voorts merkt de heer De Wolf op dat de minister heeft aangegeven dat hij de bezoldiging van de mandatarissen wil verhogen bij aanvang van de volgende regeerperiode.

Hij wijst erop dat hetgeen wordt voorgesteld voor de ambtenaren in de middelgrote gemeenten met 35.000 tot 50.000 inwoners nog vrij ver afstaat van het gemiddelde Waalse systeem.

Budgettair gezien is er 75 miljoen euro vrijgemaakt voor het sociaal akkoord, waaronder 40 miljoen euro voor de verhogingen van de weddeschalen. Voor het gewestelijk begrotingstraject komt dat neer op een bedrag van 45 miljoen euro in 2023 en een bedrag tot 56 miljoen euro in 2024.

De heer Mathias Vanden Borre stelt vast dat dit de zoveelste aanpassing is van de Nieuwe Gemeentewet tijdens deze legislatuur. Het is niets anders dan knip- en plakwerk. Nochtans was één van de grote beloftes van de minister een allesomvattende hervorming van die Nieuwe Gemeentewet. Maar tot op vandaag werd nog geen enkele inhoudelijke tekst ingediend. Nochtans is de Nieuwe Gemeentewet hopeloos verouderd en niet meer aangepast aan de veranderende context.

Hij verwijst ook naar de Staten-Generaal die werden aangekondigd als een van de voornemens van deze regering. Net als hijzelf hebben de collega's van Ecolo jarenlang gevraagd hoe het daarmee stond. Maar inmiddels zegt hij, één jaar voor de verkiezingen, de hoop te hebben opgegeven om hierover nog een inhoudelijk debat te kunnen voeren.

Hij merkt nog op dat het Gewest het sectoraal akkoord ondersteunt middels een bijdrage van de 56,5 miljoen euro per jaar vanaf 2024. Hij vraagt welke kosten het protocol met zich meebrengt en hoe die kosten gefinancierd zullen worden. De budgettaire toestand van het Gewest is immers dramatisch. Hij vraagt zich dan ook af of er voldoende garanties zijn dat de beloftes van de minister, ten aanzien van de gemeenten, gehonoreerd zullen kunnen worden. Hij merkt overigens op dat veel gemeenten financieel in zeer slechte papieren zitten. Nochtans is het belangrijk dat de overheidsdiensten zouden beschikken over kwalitatieve werknemers die behoorlijk verloond mogen worden.

L'orateur note également qu'à ce jour, dans certaines communes, les obligations légales telles que la mise en place d'un système de contrôle interne ne sont pas respectées. Si ensuite, une hausse salariale est financée, elle peut aussi être assortie de conditions. Et c'est trop peu le cas dans cette Région. Les communes sont trop peu responsabilisées.

Pas moins de 11 des 19 communes ont augmenté ou prévoient d'augmenter les centimes additionnels au précompte immobilier. Certaines communes ont également procédé à d'autres augmentations d'impôts supplémentaires. Tout cela pour combler les déficits. Il est donc nécessaire d'examiner si nous respectons la gestion financière à long terme de la commune.

Il se dit donc critique au sujet de cette réforme. En effet, il y a encore beaucoup de travail à faire et trop peu de réflexion structurelle sur la manière d'améliorer les choses. Cette réforme ne prévoit aucun levier à cette fin. C'est là un flux à sens unique allant de la Région vers les communes, sans que la Région ait l'assurance que la situation s'améliorera.

En conséquence, son groupe s'abstiendra sur ce projet d'ordonnance.

M. Marc-Jean Ghysels dit que nécessité fait loi et donc il comprend le projet d'ordonnance présenté aujourd'hui, qui va dans le bon sens parce qu'il y a malgré tout une concurrence avec l'administration régionale pour trouver de bons fonctionnaires et les secrétaires communaux. Les grades légaux sont des éléments indispensables pour faire tourner une commune. Mais malgré tout, il constate qu'on a énormément de difficultés lorsqu'on doit recruter un secrétaire communal ou un receveur communal. Il demande que le ministre précise ce que sera l'impact budgétaire pour les communes.

Il indique, en outre, avoir un goût très amer en bouche parce qu'on procède toujours par petit morceau au lieu d'envisager une réforme globale. Il indique avoir peur que cela suscite quand même, légitimement, des plaintes et des malaises pour les niveaux D et E, qui effectuent des travaux extrêmement pénibles. On risque d'accroître le fossé entre le haut fonctionnaire et le fonctionnaire de base, qui est tout aussi indispensable au bon fonctionnement des communes.

Si son groupe va évidemment voter le projet, il demande quand le ministre va revenir avec une revalorisation des autres niveaux de la commune, principalement les D et E, avec les difficultés que cela implique, notamment les impacts budgétaires qui seront certainement plus importants pour les communes en raison de la masse salariale plus importante. Il indique qu'il s'agit là d'une demande des syndicats et des travailleurs, mais aussi du groupe socialiste.

De spreker merkt voorts nog op dat tot op heden in bepaalde gemeenten de wettelijke verplichtingen zoals bijvoorbeeld het opzetten van een systeem van interne controle niet wordt nageleefd. Als dan een loonsverhoging wordt gefinancierd, dan mogen daar ook voorwaarden aan worden gekoppeld. En dat gebeurt te weinig in dit Gewest. Er is te weinig responsabilisering van de gemeenten.

Niet minder dan 11 van de 19 gemeenten hebben de opcentiemen op de onroerende voorheffing verhoogd of zijn van plan dit te doen. Bepaalde gemeenten hebben ook andere bijkomende belastingverhogingen doorgevoerd. Dit alles om de tekorten op te vullen. Het is dus nodig te bekijken of we voldoen aan het financieel beheer van de gemeente op lange termijn.

Het parlementslid stelt dus kritisch te zijn over deze hervorming. Er is immers nog veel werk op de plank en er wordt te weinig structureel nagedacht over hoe het beter moet. Deze hervorming voorziet hiervoor in geen enkele hefboom. Het is eenrichtingsverkeer van het Gewest naar de gemeenten, zonder dat het Gewest de zekerheid krijgt dat de situatie zou verbeteren.

Derhalve zal zijn fractie zich over dit ontwerp van ordonnantie onthouden.

De heer Marc-Jean Ghysels verwijst naar de uitdrukking 'nood breekt wet'. Daarom begrijpt hij het ontwerp van ordonnantie dat vandaag voorligt. Het gaat volgens hem in de goede richting, want ondanks alles lijden de gemeenten nog steeds onder de concurrentie met het gewestelijke bestuur om goede ambtenaren en gemeentesecretarissen te vinden. De wettelijke graden zijn onontbeerlijk voor de werking van een gemeente. Desondanks merkt hij op dat de Brusselse gemeenten veel moeilijkheden ondervinden bij de aanwerving van een gemeentesecretaris of -ontvanger. Hij vraagt de minister te preciseren wat de budgettaire gevolgen voor de gemeenten zullen zijn.

Bovendien stemt het hem bitter dat de verhogingen altijd in kleine stukjes worden doorgevoerd in plaats van een globale hervorming te overwegen. De heer Ghysels dreigt dat dit zal leiden tot legitieme klachten van en onbehagen bij de ambtenaren van niveau D en E, die uiterst lastig werk verrichten. Het risico bestaat dat de kloof tussen de hoge ambtenaren en de lagere ambtenaren, die even essentieel zijn voor de goede werking van de gemeenten, groter wordt.

Hoewel de PS-fractie het ontwerp uiteraard zal goedkeuren, vraagt hij wanneer de minister een verhoging zal voorstellen voor de andere weddeschalen van het gemeentelijk personeel, in het bijzonder voor niveau D en E, ondanks de moeilijkheden die dat met zich meebrengt. Een grotere loonsom zal immers grotere budgettaire gevolgen hebben voor de gemeenten. Hij wijst er ook op dat dit een eis is van de vakbonden en de werknemers, maar ook van de PS-fractie.

Mme Els Rochette dit avoir le sentiment qu'on travaille ici de façon ponctuelle, alors qu'il aurait été préférable de réaliser une réforme globale.

Elle ajoute qu'elle attendait beaucoup des États généraux, parce qu'ils permettraient d'analyser le fonctionnement de la Région et des 19 communes. Elle attend avec impatience les premiers résultats, annoncés pour le mois d'octobre. Mais ces résultats arriveront trop tard pour que l'on puisse encore s'atteler à une réforme de la Nouvelle loi communale. Elle le regrette.

En ce qui concerne le projet à l'examen, elle dit le trouver positif. Il est vrai que trop de personnes de qualité quittent les communes pour rejoindre la Région ou les autres Régions, où elles sont mieux payées. C'est notamment le cas de fonctionnaires communaux parfaitement bilingues. C'est donc une évolution positive que de valoriser ces personnes en augmentant leurs salaires.

Son groupe approuvera le projet.

Mme Leila Lahssaini remarque que le projet d'ordonnance prévoit des augmentations de rémunération qui vont d'un peu plus de 5 % à environ 15 % pour les plus hauts grades de l'administration des pouvoirs locaux, les secrétaires et les receveurs communaux. Ce sont des travailleurs qui ont des tâches importantes dans les communes et qui ont des fonctions assez stressantes. Mais c'est également le cas pour beaucoup de gens dans les communes, que ce soient les assistantes sociales, qu'on a aussi du mal à recruter, les puéricultrices ou encore les ouvriers communaux, qui font tous un boulot qui permet au service public de fonctionner correctement.

Elle se dit également étonnée que le texte fasse mention d'un protocole de désaccord au sein du comité C. Cela veut dire que l'ensemble des organisations syndicales ont exprimé leur désaccord par rapport au texte. Le problème principal n'est pas que les grades légaux soient augmentés, car ils méritent effectivement une augmentation salariale, mais bien le fait que cette augmentation ne soit pas du tout équivalente à celle qui a été octroyée aux autres travailleurs.

Elle remarque que le ministre a indiqué que les secrétaires communaux n'avaient plus été augmentés depuis longtemps. Mais les autres travailleurs, qui pendant trois ans ont fait des campagnes pour que leurs salaires soient augmentés, n'avaient pas non plus été augmentés depuis 20 ans. Ceux-ci ont perçu une augmentation barémique allant de 2 à 3 % pour les niveaux les plus faibles et jusqu'à 5 % pour les niveaux A. C'est cette différence de traitement qui est mal perçue et qui est en fait assez incompréhensible.

Elle indique qu'elle aurait aimé que dans le texte, les raisons de l'existence d'un protocole de désaccord soient mieux explicitées, d'autant plus que cela n'arrive pas très souvent. Elle remarque encore que les négociations au sein du comité C doivent être de vraies négociations et pas simplement la présentation d'un texte qui, à l'expiration du délai, sera soumis au Parlement sans accord.

Mevrouw Els Rochette zegt het gevoel te hebben dat men hier punctueel te werk gaat terwijl het beter was geweest een globale hervorming door te voeren.

Ze geeft nog aan dat ze grote verwachtingen had van de Staten-Generaal omdat die een analyse zouden weergeven van de werking van het Gewest en de 19 gemeenten. Ze kijkt uit naar de eerste resultaten die aangekondigd worden voor de maand oktober. Maar die resultaten zullen te laat komen om deze legislatuur nog werk te kunnen maken van een hervorming van de Nieuwe Gemeentewet. Ze betreurt dat.

Met betrekking tot het voorliggende ontwerp geeft ze aan dat goed te vinden. Het is immers zo dat te veel goede mensen de gemeenten verlaten om naar het Gewest te trekken of naar de andere regio's waar ze beter betaald worden. Dat geldt onder meer voor gemeenteambtenaren die goed tweetalig zijn. Het is dus een goede evolutie om die mensen naar waarde te schatten in hun lonen op te trekken.

Haar fractie zal dit ontwerp goedkeuren.

Mevrouw Leila Lahssaini merkt op dat het ontwerp van ordonnantie voorziet in wedeverhogingen van iets meer dan 5% tot ongeveer 15% voor de hoogste graden van het gemeentebestuur, de gemeentesecretarissen en gemeenteontvangers. Die vervullen belangrijke taken in de gemeenten, die soms veel stress veroorzaken. Dat geldt echter ook voor vele leden van het gemeentepersoneel, of het nu gaat om de maatschappelijk werkers, die ook moeilijk te vinden zijn, de kinderverzorgsters of de handarbeiders. Die verrichten allemaal werk dat noodzakelijk is om de openbare dienst naar behoren te doen functioneren.

Het verbaast haar ook dat de tekst melding maakt van een protocol van niet-akkoord binnen het Comité C. Dat betekent immers dat alle vakbonden te kennen hebben gegeven dat ze het niet eens zijn met de tekst. Het voornaamste probleem is niet dat de wettelijke graden worden verhoogd, want de betrokkenen verdienen wel degelijk een wedeverhoging, maar wel dat de verhoging helemaal niet gelijkwaardig is aan die van de andere werknemers.

Zij merkt op dat de minister erop gewezen heeft dat de wedden van de gemeentesecretarissen al lange tijd niet zijn verhoogd. De wedden van de andere werknemers, die drie jaar lang campagne hebben gevoerd voor een wedeverhoging, zijn echter ook al 20 jaar niet meer verhoogd. Die krijgen nu een opslag van 2 tot 3% voor de laagste niveaus, terwijl de wedden van de niveaus A met tot 5% stijgen. Dat verschil in behandeling zet kwaad bloed en is in feite onbegrijpelijk.

Mevrouw Lahssaini had liever gezien dat de redenen voor het protocol van niet-akkoord nader werden toegelicht in de tekst, vooral omdat dit niet vaak voorkomt. Ze onderstreept ook dat de onderhandelingen in het Comité C echte onderhandelingen moeten zijn en niet enkel de presentatie van een tekst die na afloop van de termijn zonder akkoord aan het parlement wordt voorgelegd.

Sur le fond, elle indique que c'est un problème d'avoir au sein d'une administration des augmentations salariales différentes qui ont pour effet d'augmenter l'écart entre les chefs de l'administration et les fonctionnaires qui ont des grades plus bas.

Enfin, il y a aussi le fait que les futurs changements ne passeront plus au Parlement. Elle estime qu'il ne s'agit là pas d'une marque de respect pour le débat démocratique.

M. Hicham Talhi remarque que le ministre a évoqué la faculté des communes à pouvoir engager un secrétaire communal adjoint sans critère. Cela l'interpelle, étant donné qu'il serait assez bizarre d'en arriver à une situation où des petites communes désignerait un secrétaire adjoint alors que des communes plus grandes ne le feraient pas. Il estime en outre qu'il est paradoxal de vouloir augmenter les grades légaux parce qu'ils ont beaucoup de travail et en même temps de leur adjoindre un adjoint pour alléger leur charge de travail. Il aurait peut-être fallu cadrer cette possibilité en fonction de la taille de la commune. Par ailleurs, il remarque qu'il y a toujours une tentation de politiser la fonction de secrétaire communal et cette mesure permettra peut-être encore plus cela à l'avenir.

L'orateur s'étonne du fait que, bien que l'on compare la situation des agents des pouvoir locaux dans les trois Régions, l'on n'aît pas pris en compte les avantages extralégaux. Il aurait aimé que l'on cadre l'échelle barémique maximale et qu'il ne soit plus question d'avantages tels que des voitures et des cartes essence pour ces fonctions-là. Au final, on critique le fait qu'il y ait de la concurrence entre les Régions, mais demain les communes bruxelloises vont se faire concurrence entre elles en fonction des avantages extralégaux qu'elles vont octroyer aux secrétaires et aux receveurs communaux. Il est dommage que cela ne soit pas évoqué dans le texte.

Il indique aussi être sensible à l'idée de la fixation d'un ratio de, par exemple, 1 à 5 entre les grades plus faibles et les plus importants. En effet, il est dit dans la littérature scientifique que c'est un bon ratio. Dispose-t-on d'informations sur la situation actuelle en la matière ? Enfin, il rappelle qu'à un moment donné, il a été question de supprimer le niveau E. Peut-être aurait-on pu l'intégrer dans cette réforme pour éviter qu'il y ait des écarts trop importants entre les plus petits grades des communes et les grades les plus élevés.

M. Ahmed Mouhssin indique que la mission du secrétaire communal est essentielle. Il est responsable de la direction générale des services communaux, de la direction et de la gestion journalière du personnel, de la présidence du comité de direction, de la préparation et de l'exécution des comités de direction, de la préparation des dossiers soumis au conseil communal, de la rédaction des procès-verbaux, du contreseing de toutes les pièces officielles, etc. À côté de cela, il a été prévu qu'un directeur des ressources humaines, qui peut être différent du secrétaire communal, doit être désigné. Il demande si dans toutes les communes, il y a maintenant un directeur des ressources humaines. Il remarque, en effet, que

Inhoudelijk zegt zij dat het een probleem is om binnen een administratie verschillende weddeverhogingen toe te kennen. Daarmee wordt de kloof tussen de leidinggevenden van de administratie en de ambtenaren met een lagere graad, alleen maar groter.

Ten slotte is er ook het feit dat toekomstige wijzigingen niet meer aan het parlement voorgelegd zullen worden. Volgens haar getuigt dat niet van respect voor het democratische debat.

De heer Hicham Talhi merkt op dat de minister heeft gesproken over de mogelijkheid voor de gemeenten om zonder criteria een adjunct-gemeentesecretaris aan te stellen. Dat vindt hij opmerkelijk, omdat het nogal vreemd zou zijn om in een situatie terecht te komen waarin kleine gemeenten een adjunct-gemeentesecretaris aanstellen en grotere gemeenten niet. Hij vindt het ook paradoxaal om de wettelijke graden van gemeentesecretarissen te willen verhogen, omdat ze veel werk hebben, en tegelijkertijd een adjunct aan te stellen om hun werklast te verlichten. Die mogelijkheid had men misschien beter gekoppeld aan de grootte van de gemeente. Voorts merkt hij op dat er altijd de neiging is om de functie van gemeentesecretaris te politiseren en dat deze maatregel die neiging in de toekomst misschien nog zal vergroten.

Het verbaast hem dat bij de vergelijking van de situatie van de lokale ambtenaren in de drie gewesten geen rekening is gehouden met de bovenwettelijke voordelen. Hij had graag gezien dat er een maximale weddeschaal wordt vastgesteld en dat er niet langer voordelen zoals dienstwagens en tankkaarten voor die functies worden toegekend. Er wordt geklaagd over de concurrentie tussen de gewesten, maar binnenkort zullen de Brusselse gemeenten met elkaar concurreren op basis van de bovenwettelijke voordelen die ze aan gemeentesecretarissen en -ontvangers toekennen. Hij betreurt dat dit niet in de tekst wordt vermeld.

De heer Talhi is ook te vinden voor het idee om een verhouding tussen de laagste en hoogste graad vast te stellen van bijvoorbeeld 1 op 5. Volgens de wetenschappelijke literatuur is dat een goede verhouding. Is er informatie beschikbaar over de huidige situatie op dat gebied ? Ten slotte herinnert hij zich dat er op een gegeven moment sprake was van de afschaffing van niveau E. Misschien had die schrapping in deze hervorming geïntegreerd moeten worden om te voorkomen dat er een te grote kloof ontstaat tussen de laagste en de hoogste graden van de gemeenten.

De heer Ahmed Mouhssin vindt dat een gemeentesecretaris een essentiële opdracht vervult. Hij is belast met het algemeen beheer van de gemeentelijke diensten, de leiding over en het dagelijkse beheer van het personeel, het voorzitterschap van het directiecomité, de voorbereiding van de directiecomités en de uitvoering van de beslissingen, de voorbereiding van de dossiers die aan de gemeenteraad worden voorgelegd, het opstellen van de notulen, de medeondertekening van alle officiële documenten enzovoort. Bovendien is bepaald dat er een humanresourcesmanager moet worden aangesteld en dat kan een andere persoon zijn dan de gemeentesecretaris. Hij vraagt

lorsqu'on décide de mettre en œuvre de nouvelles politiques, il faut d'abord analyser si les anciennes l'ont été.

Il fait également référence au contrôle de la rédaction d'un rapport annuel. En effet, certaines communes ne répondent pas à cette obligation légale. C'est un problème parce qu'on n'a pas alors une vision globale, par exemple, sur la question de la nécessité d'avoir un adjoint ou pas. Il en va de même pour les organigrammes, qui n'existent pas dans certaines communes. On met en place de nouvelles mesures, qui sont bonnes, mais on n'a pas de vision claire de ce qui se passe dans toutes les communes et on n'a pas de levier pour contrôler et surtout obliger les communes à respecter la Nouvelle loi communale.

Il précise encore qu'il n'a pas grand-chose à dire sur le fond du dossier, mis à part les remarques formulées par M. Talhi. Son groupe soutiendra donc ce texte, mais celui-ci appelle d'autres questions qu'il sera nécessaire d'aborder.

M. Sadik Köksal se dit ravi de voir qu'aujourd'hui enfin, il est donné suite à la demande de la Fédération des secrétaires communaux. Il fallait néanmoins attendre que les autres fonctions bénéficient d'une hausse salariale.

Concernant la réduction des classes de communes de 6 à 5, il est bon de pouvoir abroger l'arrêté royal du 24 octobre 1978, qui autorisait certaines communes à être surclassées. Néanmoins, il remarque que si aujourd'hui, seule la commune de Koekelberg est en classe 1, la commune de Watermael-Boitsfort pourrait aussi passer sous la barre des 25.000 habitants. Il demande dès lors si les droits acquis le resteront.

L'orateur se dit favorable à la disposition qui permettra à chaque commune de déterminer, en fonction de ses besoins, le salaire futur de leurs secrétaire et receveur communaux, dans une fourchette qui reste assez large. Le fait d'autoriser le gouvernement à modifier ses montants est une bonne initiative, dans le sens où ses 30 dernières années il n'y a eu qu'une seule augmentation de 2 % pour les grades légaux, alors que les autres niveaux de salaire ont connu plus de 15 % d'augmentation au cours de la même période. Il est également positif que la possibilité soit donnée à chaque commune d'engager un secrétaire communal adjoint. Il est néanmoins important de bien préciser dans le texte que ce dernier travaille sous l'autorité du secrétaire communal.

Enfin, il rappelle que la Région intervient annuellement à concurrence de plus de 56 millions d'euros pour aider les communes par rapport aux revalorisations barémiques déjà votées précédemment. Ce montant bénéficie à tout le personnel communal, tous grades confondus.

Il rappelle encore que les secrétaires communaux sont soumis à un examen du Selor fort exigeant et qui est même difficile à réussir pour les parfaits bilingues.

of alle gemeenten nu een humanresourcesmanager hebben. Wanneer er wordt besloten om nieuw beleid in te voeren, moet er volgens hem eerst worden nagegaan of het oude beleid is uitgevoerd.

Hij verwijst ook naar het toezicht op de opstelling van een jaarverslag. Sommige gemeenten voldoen immers niet aan die wettelijke verplichting. Dat is problematisch, omdat we zo geen globale visie hebben op bijvoorbeeld de vraag of een adjunct-gemeentesecretaris al dan niet noodzakelijk is. In sommige gemeenten bestaan er ook geen organogrammen. Er worden nieuwe maatregelen genomen, die hij weliswaar toejuicht, maar we hebben geen duidelijk zicht op wat er in alle gemeenten gebeurt en we beschikken niet over de middelen om de gemeenten te controleren en vooral te verplichten de Nieuwe Gemeentewet na te leven.

Over de inhoud van het dossier heeft hij niet veel toe te voegen, afgezien van de opmerkingen van de heer Talhi. De Ecolo-fractie zal de tekst dus steunen, maar die doet wel een aantal andere vragen rijzen die moeten worden besproken.

De heer Sadik Köksal is verheugd over het feit dat het verzoek van de Federatie van Brusselse Gemeentesecretarissen eindelijk is ingewilligd. Daarvoor moest er wel gewacht worden op een wedeverhoging voor de andere functies.

Wat betreft het feit dat het aantal klassen van gemeenten wordt teruggebracht van 6 tot 5, vindt hij het een goede zaak dat het koninklijk besluit van 24 oktober 1978 kan worden opgeheven. Dat besluit maakte het voor bepaalde gemeenten mogelijk om in een hogere klasse ingedeeld te worden. Niettemin merkt hij op dat thans alleen de gemeente Koekelberg in klasse 1 ingedeeld is, maar dat ook de gemeente Watermaal-Bosvoorde onder de grens van 25.000 inwoners zou kunnen zakken. Hij vraagt daarom of de verworven rechten blijven bestaan in zulke gevallen.

Hij steunt de bepaling op grond waarvan elke gemeente de toekomstige wedde van haar gemeentesecretaris en gemeenteontvanger naar eigen behoefte kan vaststellen, binnen een nog steeds vrij ruime marge. Hij vindt het ook goed dat de regering die bedragen kan wijzigen, aangezien de wettelijke graden in de afgelopen 30 jaar slechts een keer met 2% werden verhoogd, terwijl andere weddeschalen in dezelfde periode met meer dan 15% zijn gestegen. Het is ook positief dat elke gemeente de mogelijkheid krijgt om een adjunct-gemeentesecretaris aan te stellen. Het is echter belangrijk om in de tekst duidelijk te maken dat de adjunct-gemeentesecretaris onder het gezag van de gemeentesecretaris werkt.

Hij herinnert eraan dat het gewest jaarlijks meer dan 56 miljoen euro uittrekt om de gemeenten te helpen bij de opwaardering van de weddeschalen, waarover al eerder is gestemd. Dat bedrag komt ten goede aan het voltallige gemeentepersoneel, ongeacht hun graad.

Hij herinnert er nog aan dat de gemeentesecretarissen onderworpen zijn aan een zeer veeleisend Selorexamen, waarvoor zelfs perfect tweetaligen moeilijk slagen.

Il conclut en indiquant, par rapport aux avantages octroyés, que la mise à disposition d'une voiture n'a pas empêché le secrétaire communal de Berchem-Sainte-Agathe de démissionner et d'aller dans une autre commune. Il demande si l'octroi d'avantages de ce type relève de l'autonomie communale.

Le ministre Bernard Clerfayt répond que pour assurer une meilleure qualité de gestion des communes, il faut des gestionnaires de qualité. Il faut donc pouvoir attirer dans les grades légaux de secrétaire communal et de receveur communal des fonctionnaires dirigeants qui aient les compétences requises et qui soient correctement rémunérés, puisque la concurrence des fonctions régionales ou la concurrence des mêmes fonctions en Flandre ou en Wallonie pose aujourd'hui problème. Pourtant, avoir de bons fonctionnaires dirigeants ne peut qu'améliorer la manière dont les dossiers sont préparés pour les conseils communaux et pour les collèges, même si ce sont les politiques qui décident en fin de compte.

Nous fonctionnons dans un cadre légal, la Nouvelle loi communale, qui respecte la Constitution, laquelle prévoit l'autonomie des communes dans leur gestion. D'ailleurs, ici, il est seulement fixé un cadre général de rémunérations, un minimum et un maximum. Mais les communes sont libres de mettre, à l'intérieur de cette fourchette, l'évolution de carrière qui correspond à leur politique de GRH.

Les grades légaux ont un statut un peu spécial par rapport aux autres fonctionnaires, puisque leur rémunération est fixée dans la loi, alors que la rémunération de tous les autres fonctionnaires est fixée par le statut du personnel et en raison de protocoles d'accord négociés. Il y a donc une différence dans le moment où on peut adapter les uns et adapter les autres. C'est dans le cadre de la loi qu'on fixe les nouveaux montants. Cela se fait à un autre moment que le moment où on négocie un protocole d'accord sectoriel au niveau du comité C. Cet accord a prévu, en 2020, une revalorisation importante et fortement demandée de tous les agents de la fonction publique du niveau E au niveau A.

Le ministre rappelle qu'en 2018, à la demande de la Fédération des secrétaires et receveurs communaux, le ministre-président avait proposé une série de réformes dont plusieurs modalités ont déjà été votées jusqu'à présent, mais qui prévoyait aussi une revalorisation d'environ une vingtaine de pour cent. Mais à l'époque, sans que cela ne soit explicitement dit, il existait encore ce lien entre la rémunération des grades légaux et celle du bourgmestre et, par cascade, celle des échevins. Voilà pourquoi cela a suscité un débat particulier dans cette période particulière où il y avait de grandes interrogations sur les rémunérations des mandataires publics.

Depuis lors, le lien entre la rémunération des hauts fonctionnaires et celle des mandataires a été rompu puisqu'un texte a été voté il y a quelques mois, qui dit que la rémunération des bourgmestres, et donc indirectement celle des échevins, sera calculée en proportion de celle du député. C'est-à-dire un régime similaire à celui de la Flandre et de la

Wat de toegekende voordelen betreft, wijst hij er ten slotte op dat de terbeschikkingstelling van een dienstwagen aan de gemeentesecretaris van Sint-Agatha-Berchem hem er niet van heeft weerhouden ontslag te nemen om in een andere gemeente aan de slag te gaan. De heer Köksal vraagt zich af of de toekenning van zulke voordelen onder de gemeentelijke autonomie valt.

Minister Bernard Clerfayt antwoordt dat voor een betere kwaliteit van het beheer van de gemeenten goede beheerders nodig zijn. Het is dus noodzakelijk om leidende ambtenaren te kunnen aantrekken in de wettelijke graden van gemeentesecretaris en gemeenteontvanger die over de vereiste vaardigheden beschikken. Die moeten ook naar behoren worden bezoldigd, aangezien de concurrentie van gewestelijke functies of van dezelfde functies in Vlaanderen of Wallonië tegenwoordig een probleem is. Het beschikken over goede leidende ambtenaren kan de voorbereiding van de dossiers voor de gemeenteraden en de colleges echter alleen maar ten goede komen, ook al zijn het de politici die uiteindelijk beslissen.

We werken binnen een wettelijk kader, met name de Nieuwe Gemeentewet, dat de Grondwet in acht neemt, dewelke voorziet in de autonomie van gemeenten op het vlak van hun beheer. Bovendien wordt hier enkel een algemeen bezoldigingskader vastgesteld, met een minimum en een maximum. Het staat de gemeenten echter vrij om binnen die marge de loopbaanontwikkeling vast te stellen die overeenkomt met hun hr-beleid.

De wettelijke graden hebben een enigszins bijzonder statuut in vergelijking met de andere ambtenaren, omdat hun bezoldiging bij wet is vastgesteld, terwijl de bezoldiging van alle andere ambtenaren wordt vastgesteld in het personeelsstatuut en in onderhandelde protocolakkoorden. Er is dus een verschil in het moment waarop men aanpassingen kan aanbrengen. De nieuwe bedragen worden vastgesteld in het kader van de wet. Dit gebeurt op een ander moment dan wanneer men een sectoraal protocolakkoord op het niveau van het Comité C onderhandelt. In 2020 voorzag dit akkoord in een aanzienlijke en veelgevraagde opwaardering voor alle ambtenaren van niveau E tot niveau A.

De minister herinnert eraan dat de minister-president in 2018, op verzoek van de Federatie van Gemeentesecretarissen en Ontvangers, een reeks hervormingen heeft voorgesteld, waarvan er al verschillende zijn goedgekeurd, maar die ook voorzagen in een opwaardering met ongeveer twintig procent. Toen was de bezoldiging van de wettelijke graden echter nog gekoppeld aan die van burgemeester, en bijgevolg aan die van de schepenen. Dit heeft aanleiding gegeven tot een specifiek debat op een moment dat er grote vragen waren gerezien over de bezoldiging van de ambtenaren.

Sindsdien is de koppeling tussen de bezoldiging van de hoge ambtenaren en die van de mandatarissen doorbroken, aangezien enkele maanden geleden een tekst is aangenomen die bepaalt dat de bezoldiging van de burgemeesters, en dus onrechtstreeks die van de schepenen, wordt berekend in verhouding tot die van de volksvertegenwoordigers. Met

Wallonie.

Le ministre précise que lorsqu'il a repris le dossier au début de cette mandature, il y avait une demande très forte des partenaires sociaux de revaloriser les agents de la fonction publique locale. Il rappelle qu'il a déclaré dès l'entame qu'il ne trouvait pas légitime de venir au Parlement pour augmenter les grades légaux sans qu'on ait auparavant résolu la question de la revalorisation des agents des pouvoirs locaux des grades E au grade A. Il a pris le temps de négocier cet accord avec les partenaires sociaux.

Concernant les revalorisations salariales qui ont été accordées au personnel des pouvoirs locaux depuis 1991 jusqu'à maintenant, le ministre précise que sur les 30 dernières années, les agents de niveau E ont été revalorisés de 16 %, les niveaux D et C de presque 17 %, les niveaux B de 17 % et les niveaux A de 16 %. Les grades légaux, pendant cette période de 30 ans, n'ont connu qu'une augmentation de 2 %. Ce sont donc bien les grades légaux qui étaient en retard d'adaptation de leur rémunération. (*Annexe I*)

Il précise que les niveaux B, les assistants sociaux des CPAS qu'il est difficile de recruter pour l'instant, sont bien ceux qui seront augmentés de 6 % au mois de juillet, dans le cadre du protocole d'accord du comité C. Cette augmentation sera financée par la Région à concurrence de 46 millions d'euros cette année-ci et à concurrence de 56,5 millions d'euros l'année prochaine. Alors que le coût total pour les communes est de 75 millions d'euros. La Région prend donc en charge près des trois quarts de ce montant. C'est la première fois dans l'histoire qu'elle finance autant. La Région a donc fait le maximum, tant pour revaloriser les agents des pouvoirs locaux que pour réduire au maximum l'impact de cette revalorisation sur les finances communales.

Il y a eu, certes, pour le présent projet, un protocole de désaccord avec les syndicats. Mais si, dans le cadre du protocole d'accord initial qui revalorisait les niveaux E à A, on avait pu présenter aussi les grades légaux, le ministre ne doute pas qu'il y aurait eu un accord sur le tout.

Il précise que ce qui est proposé comme rémunération des grades légaux est en juste proportion par rapport à ce qui est proposé pour les autres agents des pouvoirs locaux, qui ont légitimement le droit d'être aussi revalorisés pour suivre l'amélioration du niveau des salaires dans notre société.

Certains ont dit qu'il s'agissait d'une petite réforme et c'est vrai. Les États généraux, qui doivent pallier l'impossibilité pour les politiques d'arriver à un accord concernant ce qui doit changer, doivent encore rendre leurs conclusions. Mais cela ne justifie pas qu'on attende encore pour revaloriser les grades légaux, qui attendent ceci depuis très longtemps.

andere woorden, een systeem dat lijkt op dat in Vlaanderen en Wallonië.

De minister wijst erop dat toen hij het dossier aan het begin van dit mandaat in handen kreeg, er bij de sociale partners een zeer sterke vraag was om de ambtenaren van de plaatselijke besturen op te waarderen. Hij herinnert eraan dat hij van bij het begin heeft verklaard dat hij het niet gerechtvaardigd achtte naar het Parlement te komen om de wettelijke graden te verhogen zonder eerst de kwestie van de opwaardering van het personeel van de plaatselijke besturen van de graden E tot A te regelen. Hij heeft de tijd genomen om met de sociale partners over dit akkoord te onderhandelen.

Met betrekking tot de weddeverhogingen die van 1991 tot heden aan het personeel van de plaatselijke besturen zijn toegekend, licht de minister toe dat de ambtenaren van niveau E over de afgelopen 30 jaar een opslag van 16% hebben gekregen, de niveaus D en C een opslag van bijna 17%, de niveaus B een opslag van 17% en de niveaus A een van 16%. Gedurende deze periode van 30 jaar is de bezoldiging van de wettelijke graden slechts met 2% gestegen. Het waren dus wel degelijk de wettelijke graden waarvoor de aanpassing van de bezoldiging op zich liet wachten. (*Bijlage I*)

Hij verduidelijkt dat de niveaus B, de sociaal assistenten van de OCMW's die thans moeilijk aan te werven zijn, degenen zijn die in juli een opslag van 6% zullen krijgen in het kader van het protocolakkoord van Comité C. Deze opslag wordt gefinancierd door het gewest voor een bedrag van 46 miljoen euro dit jaar en 56,5 miljoen euro volgend jaar. De totale kosten voor de gemeenten bedragen 75 miljoen euro. Het gewest neemt dus bijna driekwart van dit bedrag voor zijn rekening. Dit is de eerste keer in de geschiedenis dat het gewest zoveel finanziert. Het gewest heeft dus het maximum gedaan, zowel om de wedden van de ambtenaren van de plaatselijke besturen op te waarderen als om de gevolgen daarvan voor de gemeentelijke financiën tot een minimum te beperken.

Er was inderdaad, met betrekking tot dit ontwerp, een protocol van niet-akkoord met de vakbonden. De minister twijfelt er echter niet aan dat, indien men in het kader van het oorspronkelijke protocolakkoord dat de niveaus E tot A opwaardeerde, ook de wettelijke graden had kunnen integreren, er over het geheel een akkoord zou zijn bereikt.

Hij wijst erop dat de voorgestelde bezoldiging voor de wettelijke graden in een juiste verhouding staat tot de bezoldiging die voorgesteld wordt voor de andere ambtenaren van de plaatselijke besturen, die met reden recht hebben op een opwaardering, teneinde de evolutie van de lonen in onze samenleving te volgen.

Volgens sommigen gaat het om een kleine hervorming. Dat klopt. De Staten-Generaal, die bedoeld zijn als compensatie voor het feit dat de politici geen overeenstemming kunnen bereiken over wat er moet veranderen, moeten hun conclusies nog uitbrengen. Maar dat rechtvaardigt niet dat er nog langer wordt getalmd met de opwaardering van de wettelijke graden, die reeds lang op zich laat wachten.

Concernant la comparaison avec la Wallonie, le ministre remarque qu'on se rapproche du contexte wallon, sans toutefois y être identiquement, parce qu'il y a des différences de classes de communes. (*Annexe II*)

Concernant la comparaison avec la Flandre, le ministre souligne que les rémunérations bruxelloises restent inférieures de 15 % environ. Cela s'explique par le fait que les communes et les CPAS y ont été fusionnés. Dès lors, il n'y a plus qu'un secrétaire général par commune, qui a été revalorisé de 30 %, puisqu'il est chargé de missions supplémentaires. (*Annexe III*)

En réponse à la question de M. Talhi, le ministre indique ne pas avoir d'informations précises sur la tension salariale. Il indique toutefois que lors d'une réunion avec le secrétaire général du CPAS de Saint-Gilles, il s'est avéré que la tension salariale dans les pouvoirs locaux était de l'ordre de 1 à 4, écart parfois un peu trop petit pour rendre les hauts salaires attractifs.

Il indique encore que certains évoquaient la suppression du niveau E. Mais les syndicats et les communes ont demandé qu'on le maintienne, car il permet d'engager des personnes qui n'ont aucun diplôme. Un tel engagement peut être une entrée dans une fonction dans le secteur public, qui est souvent valorisante pour toute une série de personnes, notamment pour des personnes venant de l'étranger et qui ne peuvent pas produire un diplôme valable en Belgique.

Concernant le contrôle des communes, ce sont la Nouvelle loi communale et la loi sur la tutelle administrative qui fixent le cadre dans lequel le ministre doit fonctionner. Ces lois ne sont pas radicalement différentes de celles applicables dans les deux autres Régions.

Le ministre explique qu'il y a eu des reclassifications de certaines communes dans les années 70. Certaines ont donc changé de catégorie, on ne sait précisément pour quelle raison. Pas moins de neuf communes bruxelloises ont bénéficié d'une telle reclassification par arrêté royal. Dès lors, quand on fait un nouveau texte, on met de l'ordre dans tout cela. Pour la classe 2 actuelle, on a observé qu'une commune restait dans la classe où elle devait être alors que les autres avaient été surclassées en classe 3. Dès lors, la commune restée seule est mise avec les autres communes comparables. C'est ce qui arrive à la commune de Berchem-Sainte-Agathe. Cela rend naturellement la lecture des tableaux un peu complexe.

Qu'arriverait-il si une commune voyait son chiffre de population diminuer ? Si elle descend d'une catégorie, par application des règles de droit, cela n'aurait pas d'impact sur les droits acquis pour les fonctionnaires qui ont été engagés. En effet, ceux-là resteront pour leur carrière entière dans l'échelle barémique dans laquelle ils ont été inscrits. Mais lors du recrutement du nouveau grade légal, son échelle de traitement redescendra. C'est la même chose pour les mandataires, puisqu'après le renouvellement du conseil communal, ceux-ci repartiront au nouveau salaire.

Wat de vergelijking met Wallonië betreft, merkt de minister op dat de Waalse context vergelijkbaar is, maar niet identiek, omdat er verschillen zijn in de klassen van de gemeenten. (*Bijlage II*)

In verband met de vergelijking met Vlaanderen wijst de minister erop dat de bezoldigingen in Brussel nog steeds ongeveer 15% lager liggen. Dat is te wijten aan het feit dat de gemeenten en OCMW's er gefuseerd zijn. Daardoor is er nu nog maar één secretaris-generaal per gemeente, wiens bezoldiging met 30% is opgewaardeerd, omdat hij extra taken op zich neemt. (*Bijlage III*)

In antwoord op de vraag van de heer Talhi zegt de minister dat hij geen precieze gegevens heeft over de loonspanning. Hij wijst er echter op dat tijdens een vergadering met de secretaris-generaal van het OCMW van Sint-Gillis is gebleken dat de loonspanning in de lokale besturen van een orde van 1 op 4 is, een verschil dat soms iets te klein is om de hoge graden aantrekkelijk te maken.

Voorts geeft hij aan dat er sprake was van de afschaffing van niveau E. De vakbonden en plaatselijke besturen hebben echter gevraagd de graad E te behouden, want dankzij deze graad kunnen personen zonder diploma worden aangeworven. Een dergelijke aanwerving kan een opstap zijn naar een betrekking in de openbare sector, die vaak interessant is voor een hele reeks personen, vooral voor personen uit het buitenland die geen in België geldig diploma kunnen voorleggen.

Wat het toezicht op de gemeenten betreft, zijn het de Nieuwe Gemeentewet en de wet op het administratieve toezicht die het kader vormen waarbinnen de minister moet optreden. Deze wetten verschillen niet wezenlijk van de wetten die van toepassing zijn in de overige twee gewesten.

De minister legt uit dat de bepaalde gemeenten in de jaren zeventig in andere klassen werden ingedeeld. Sommige zijn dus van klasse veranderd, zonder dat men weet wat de precieze reden daartoe was. Niet minder dan negen Brusselse gemeenten werden bij koninklijk besluit in een andere klasse ingedeeld. Wanneer een nieuwe tekst wordt opgesteld, wordt er orde op zaken gesteld. Voor de huidige klasse 2 werd vastgesteld dat één gemeente in de klasse waartoe zij behoorde was gebleven, terwijl de andere in de hogere klasse 3 werden ingedeeld. Het resultaat is dat de gemeente die alleen is gebleven, bij de andere vergelijkbare gemeenten is geplaatst. Dat is wat er gebeurt met de gemeente Sint-Agatha-Berchem. Dit maakt de tabellen uiteraard nogal moeilijk leesbaar.

Wat zou er gebeuren als het bevolkingsaantal van een gemeente afneemt? Als ze met toepassing van de rechtsregels één categorie zou dalen, zou dat geen gevolgen hebben voor de verworven rechten van de in dienst genomen ambtenaren. Ze zullen immers gedurende hun hele loopbaan in de weddeschaal blijven waarin zij zijn ingeschaald. Wanneer een nieuwe wettelijke graad wordt aangenomen, zal zijn weddeschaal worden verlaagd. Hetzelfde geldt voor de mandatarissen, aangezien zij de nieuwe bezoldiging zullen krijgen zodra de gemeenteraad is vernieuwd.

Le ministre précise encore que dans l'article qui prévoit le classement en catégorie de communes, une petite phrase a été ajoutée, qui permet au Gouvernement de modifier les montants minimaux et maximaux. Mais ce n'est pas une habilitation générale au Gouvernement. Les barèmes des grades légaux, les fourchettes, restent fixés dans la loi. C'est donc le Parlement qui en décide. Il est seulement dit que si en négociant avec le comité C un nouveau protocole d'accord qui aboutit à ce que les grades de niveau A soient rehaussés, pour maintenir le principe que les plus hauts salaires dans une commune restent les grades légaux, alors le Gouvernement peut adapter les montants des grades légaux pour les maintenir juste supérieurs aux niveaux A. Ce n'est donc que dans ce cadre-là que le Gouvernement est habilité à adapter les grades légaux.

Enfin, le ministre indique laisser à l'autonomie communale l'octroi éventuel d'avantages extralégaux. D'ailleurs, dans un avis sur un projet de décret flamand par lequel le Gouvernement flamand inscrivait des règles beaucoup plus contraignantes sur le statut du personnel dans les communes flamandes, le Conseil d'État a rappelé que le Gouvernement flamand ne pouvait pas les contraindre au point de supprimer toute autonomie communale dans la détermination d'au moins un certain nombre de paramètres. Il en tire comme conséquence qu'il n'a pas la faculté de tout définir. Il constate aussi, puisqu'il est question de concurrence, qu'un grand nombre de directeurs d'administration régionaux disposent de voitures pour des rémunérations qui restent supérieures. Il souhaite donc respecter l'esprit de ce qui est proposé ici, c'est-à-dire de permettre de mieux rémunérer et de rendre plus attractives les fonctions des grades légaux par rapport aux fonctions régionales aux contraintes linguistiques pourtant moindres.

M. Mathias Vanden Borre dit apprécier la tentative sincère du ministre de répondre à toutes les questions.

Il fait observer qu'en Flandre, on a en grande partie amélioré la rémunération des secrétaires en intégrant les communes et les CPAS, ce qui a bien sûr considérablement accru les tâches incombant aux secrétaires. Cette mesure a toutefois permis de réaliser une économie colossale, car de nombreux services faisant double emploi ont pu être intégrés. Il dit avoir déposé une proposition visant à mettre en œuvre une réforme similaire dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Il ajoute qu'en Flandre, le décret sur l'administration locale représente une modernisation gigantesque de la gestion communale. Il fait référence au cycle budgétaire. En outre, la gestion financière des communes est fondamentalement différente en Flandre, y compris sur le plan du contrôle. Ainsi, Audit Vlaanderen a par exemple le pouvoir d'effectuer des audits auprès des communes, et le fait activement.

À cet égard, l'orateur note qu'à Bruxelles, il n'est virtuellement pas question d'un contrôle externe des communes, pas plus que du contrôle interne légalement obligatoire. Il incombe pourtant au ministre d'y veiller.

De minister wijst er ook op dat in het artikel dat voorziet in de indeling van de gemeenten in klassen, een klein zinnetje is toegevoegd dat de regering toestaat om de minimum- en maximumbedragen te wijzigen. Dat is echter geen algemene machtiging aan de regering. De weddeschalen voor de wettelijke graden, de vorken, blijven vastgelegd in de wet. Het parlement beslist dus. Er wordt alleen gezegd dat, als bij de onderhandelingen met het Comité C een nieuw protocolakkoord leidt tot een verhoging voor de niveaus A, om het beginsel te handhaven dat de hoogste bezoldigingen in een gemeente toegekend blijven worden aan de wettelijke graden, de regering de bedragen van de wettelijke graden kan aanpassen om ze net boven die voor de niveaus A te houden. Het is dus alleen binnen dit kader dat de regering gemachtigd is om de wettelijke graden aan te passen.

Tot slot wijst de minister erop dat de eventuele toekenning van bovenwettelijke voordelen wordt overgelaten aan de gemeentelijke autonomie. Bovendien heeft de Raad van State er in een advies over een ontwerp van Vlaams decreet waarmee de Vlaamse regering veel restrictievere regels vaststelt voor het personeelsstatuut in de Vlaamse gemeenten, aan herinnerd dat de Vlaamse regering niet zo ver kan gaan dat zij alle gemeentelijke autonomie bij de bepaling van ten minste een aantal parameters opheft. De conclusie is dat zij niet de bevoegdheid heeft om alles te bepalen. Ook stelt hij vast op het vlak van mededinging dat een groot aantal gewestelijke bestuursdirecteurs over een wagen beschikken, terwijl ze toch hoge wedden hebben. Hij wenst wel de geest van wat hier wordt voorgesteld, te respecteren, namelijk de functies van de wettelijke graden beter te bezoldigen en aantrekkelijker maken ten opzichte van de gewestelijke functies, die nochtans aan minder strenge taaleisen dienen te voldoen.

De heer Mathias Vanden Borre zegt de oprechte poging van de minister om alle vragen te beantwoorden te appreciëren.

Hij merkt op dat de betere verloning van de secretarissen in Vlaanderen voor een groot stuk bewerkstelligd werd door de integratie van de gemeenten en de OCMW's, waardoor het takenpakket van de secretarissen natuurlijk gevoelig is uitgebreid. Deze maatregel leidde echter tot een gigantische besparing, doordat heel wat dubbele dienstverleningen geïntegreerd konden worden. Hij zegt een voorstel te hebben ingediend om een gelijkaardige hervorming door te voeren in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Voorts merkt hij op dat in Vlaanderen het decreet Lokaal Bestuur een gigantische modernisering is van het beheer van de gemeenten. Hij verwijst naar de begrotingscyclus. Het financieel beheer van de gemeenten is in Vlaanderen overigens fundamenteel verschillend, ook op het vlak van de controle. Zo heeft bijvoorbeeld Audit Vlaanderen de bevoegdheid om audits uit te voeren bij gemeenten, wat het ook actief doet.

Dienaangaande merkt de spreker op dat er in Brussel nauwelijks sprake is van externe controle op de gemeenten, en ook niet van de wettelijke verplichte interne controle. Het is nochtans de taak van de minister om hierop toe te zien.

Le système n'est donc pas le même en Flandre et à Bruxelles, comme l'a déclaré le ministre.

Enfin, en ce qui concerne la fonction de secrétaire communal adjoint, il fait remarquer qu'en Flandre, les communes de moins de 60.000 habitants ne peuvent pas désigner de secrétaire adjoint. Aucune restriction n'est prévue dans le projet du ministre. Les petites communes peuvent donc également décider de désigner un secrétaire communal adjoint aux conditions salariales les plus élevées, et ce sans la moindre obligation substantielle que cette nomination soit neutre sur le plan budgétaire.

Le ministre Bernard Clerfayt fait remarquer que les communes ont bel et bien toujours l'obligation d'avoir un budget à l'équilibre.

M. Mathias Vanden Borre confirme qu'il s'agit d'une obligation légale, mais qu'elle n'est pas respectée. Année après année, de plus en plus de communes présentent un budget négatif. Même les communes qui présentent un budget à l'équilibre sur le papier ont de facto d'importants déficits. Il affirme qu'à présent, on est même arrivés au point, et certains bourgmestres le disent publiquement, où cela a des conséquences. On est arrivé au point où les communes sont devenues financièrement insoutenables. Et pourtant, on ne prend pas la moindre initiative de réforme.

M. Marc-Jean Ghysels indique avoir bien noté les augmentations salariales déjà réalisées. Il n'en reste pas moins que pour les travailleurs précaires, les niveaux D et E dans les administrations communales, comme pour les utilisateurs du numérique, il faut penser aux plus précarisés et donc, cela doit être l'objet des préoccupations quotidiennes du ministre. Il le remercie déjà pour ce qu'il pourra faire.

Mme Els Rochette souhaite revenir sur la question des États généraux. Le ministre a déclaré que l'opinion des citoyens est sollicitée parce que les responsables politiques ne parviennent pas à un accord. Cela explique peut-être pourquoi les premiers résultats des États généraux ne sont pas attendus avant le mois d'octobre, huit mois avant les prochaines élections. C'est regrettable. L'accord de gouvernement contient un chapitre intitulé « Des communes efficientes au service du citoyen », qui affirme que la structuration institutionnelle actuelle doit être évaluée à tous les niveaux dès l'entame de la législature. Il est donc regrettable que les premiers résultats ne soient disponibles qu'aussi tardivement et qu'entre-temps, il faille régulièrement apporter de petites modifications à la Nouvelle loi communale.

Le ministre Bernard Clerfayt répond qu'il s'est concentré pendant deux ans sur la pandémie de Covid-19.

Mme Leila Lahssaini remercie le ministre pour ses réponses. Elle se dit un peu étonnée qu'il dise que les syndicats auraient pu accepter ce texte s'il avait été présenté à un autre moment. Elle trouve qu'il parle un peu pour eux. Elle constate juste qu'il n'y a pas, actuellement, d'accord sur ce texte et que le ministre le fait passer quand même.

Het systeem is dus niet gelijk in Vlaanderen en in Brussel, zoals door de minister werd gesteld.

Tot slot, wat de functie van adjunct-gemeentesecretaris betreft, merkt hij op dat in Vlaanderen gemeenten met minder dan 60.000 inwoners geen adjunct-secretaris mogen aanstellen. In het ontwerp van de minister werden geen beperkingen voorzien. Ook kleine gemeenten kunnen er dus voor kiezen om een adjunct-gemeentesecretaris aan te stellen met wederom de hoogste loonvoorwaarden en dat zonder enige inhoudelijke verplichtingen dat deze aanstelling budgetneutraal zou zijn.

Minister Bernard Clerfayt merkt op dat de gemeenten wel nog steeds verplicht zijn een begroting in evenwicht te hebben.

De heer Mathias Vanden Borre beaamt dat dit een wettelijke verplichting is, maar die wordt niet nageleefd. Jaar na jaar dienen steeds meer gemeenten een negatieve begroting in. Zelfs de gemeenten die op papier een begroting in evenwicht indienen hebben de facto grote tekorten. Hij stelt dat men nu zelfs op het punt is gekomen, en dat zeggen sommige burgemeesters publiekelijk, dat dit zich wrekt. Men is op het punt gekomen dat de gemeenten financieel onhoudbaar zijn geworden. Maar toch wordt er geen enkel initiatief ter hervorming genomen.

De heer Marc-Jean Ghysels heeft nota genomen van de reeds doorgevoerde weddeverhogingen. Voor de meest kwetsbare werknemers echter, de niveaus D en E van de gemeentebesturen, moet men, net als voor de digitale gebruikers, denken aan de meest kwetsbaren. Dat zou een dagelijkse bekommernis van de minister moeten zijn. Hij dankt hem alvast voor wat hij zal kunnen doen.

Mevrouw Els Rochette wil graag terugkomen op het punt van de Staten-Generaal. De minister stelde dat de mening van de burgers gevraagd wordt omdat de politici er niet uit geraken. Dit verklaart misschien waarom de eerste resultaten van de Staten-Generaal pas in oktober mogen worden verwacht, acht maanden voor de volgende verkiezingen. Dat is jammer. In het regeerakkoord staat een hoofdstuk genaamd "Efficiënte gemeenten ten dienste van de burgers", dat stelt dat het nodig is de huidige institutionele structurering te evalueren op alle vlak vanaf het begin van de legislatuur. Het is dan ook jammer dat de eerste resultaten pas zo laat beschikbaar zullen zijn en dat ondertussen regelmatig kleine aanpassingen moeten worden gedaan aan de Nieuwe Gemeentewet.

Minister Bernard Clerfayt antwoordt dat hij nu eenmaal geconfronteerd is geweest met de Covid-19-pandemie gedurende twee jaar.

Mevrouw Leila Lahssaini bedankt de minister voor zijn antwoorden. Ze is enigszins verbaasd over zijn uitspraak dat de vakbonden deze tekst hadden kunnen aanvaarden als hij op een ander moment was voorgelegd. Ze heeft het gevoel dat hij een beetje in hun plaats spreekt. Het enige wat ze opmerkt is dat er thans geen akkoord is over deze tekst en dat de minister hem nu toch doordruwt.

Concernant les augmentations salariales, elle constate qu'entre 2005 et 2021, il n'y a pas eu d'augmentation des salaires, mis à part une augmentation de 3 % pour les niveaux C. Il y a aussi eu une augmentation de 2 % pour les grades légaux. Le personnel local n'a donc pas du tout été augmenté pendant longtemps. Et elle rappelle qu'ils ont pendant trois ans dû faire des actions pour obtenir des augmentations. Alors, quand ils voient que les secrétaires communaux vont être augmentés entre 5 et 15 %, il y a une discussion sur le fait qu'il n'était peut-être pas opportun de le faire maintenant.

M. Christophe Magdalijns indique entendre ce qui est dit par rapport aux salaires. On a le sentiment que les personnes ne sont pas augmentées et qu'elles ont donc subi une dépression importante de leur pouvoir d'achat. Il rappelle toutefois que le système global, tel qu'il fonctionne, prévoit que les fonctionnaires sont dans des échelles barémiques et que leur traitement augmente en fonction de leur ancienneté. Il y a en outre une indexation automatique des salaires. Donc, au-delà même de ce qu'un accord peut donner sur des revalorisations qui viendraient s'ajouter à ces deux éléments-là, on ne peut pas dire que les fonctionnaires communaux sont dans des situations où il y a une dépréciation significative de leur pouvoir d'achat.

Le ministre Bernard Clerfayt confirme que depuis 2005-2006, il n'y avait plus rien eu comme revalorisation. C'est pour cela qu'au début de cette mandature, il a trouvé totalement légitime de négocier avec les syndicats une revalorisation barémique globale de grande ampleur. Cette revalorisation vise à augmenter les traitements des niveaux E de 2 %, des D et C de 2,25 %, des B de 6 % et des A de 5 %, pour arriver à des chiffres globalement équilibrés sur une trentaine d'années. Mais ce n'est pas tout, puisqu'il y a aussi l'octroi de titres-repas, une aide à la pension, le deuxième pilier de pension pour tous les contractuels et l'allongement des échelles de carrière.

M. Hicham Talhi demande au ministre de préciser le cadrage de l'engagement des secrétaires communaux adjoints pour les petites communes.

Il constate, par ailleurs, qu'une série de communes octroient des avantages extralégaux en application de l'autonomie communale. Pourtant, ces mêmes communes expliquent que budgétairement, elles n'ont pas les moyens d'engager les grades légaux. Il a le sentiment que quand c'est intéressant, la Région peut venir s'en mêler, mais quand elle veut fixer un cadre, c'est de nouveau l'autonomie communale qui joue. Il estime qu'il doit exister une fourchette à l'intérieur de laquelle les communes peuvent faire ce qu'elles veulent, mais qu'elles ne peuvent pas dépasser.

Le ministre Bernard Clerfayt répond que l'autonomie communale s'exerce dans le cadre de la loi. Donc la commune ne peut pas donner des formes de rémunération qui ne seraient pas légales, d'une part. D'autre part la commune a l'obligation d'avoir un budget en équilibre.

Il invite le député, s'il ne veut pas que des voitures soient mises à disposition du personnel des communes, à interdire alors aussi la mise à disposition de voitures pour le personnel régional.

Wat de weddeverhogingen betreft, merkt zij op dat er tussen 2005 en 2021 geen weddeverhogingen waren, afgezien van een opslag van 3% voor de niveaus C. Ook is er een verhoging van 2% geweest voor de wettelijke graden. Het personeel van de plaatselijke besturen heeft dus lange tijd geen opslag gekregen. De spreekster wijst erop dat ze drie jaar lang actie hebben moeten voeren om opslag te krijgen. Dus als ze zien dat de gemeentesecretarissen een opslag van 5 tot 15% krijgen, ontstaat er een discussie over het feit dat het misschien niet opportuun is om dat nu te doen.

De heer Christophe Magdalijns begrijpt wat er over de wedden gezegd wordt. Men heeft het gevoel dat de mensen geen opslag krijgen en dat hun koopkracht daardoor aanzienlijk is verminderd. Hij wijst er echter op dat het algemene systeem in zijn huidige vorm bepaalt dat ambtenaren in een weddeschaal zitten en hun wedde stijgt met hun aancienniteit. Bovendien worden de wedden automatisch geïndexeerd. Dus zelfs als een akkoord voorziet in opslag bovenop deze twee elementen, kan niet worden gesteld dat de gemeenteambtenaren zich in een situatie bevinden waarin hun koopkracht aanzienlijk afneemt.

Minister Bernard Clerfayt bevestigt dat er sinds 2005-2006 geen opwaarderingen meer zijn geweest. Om die reden vond hij het aan het begin van zijn mandaat volkomen gerechtvaardigd om met de vakbonden te onderhandelen over een grootschalige opwaardering van de weddeschalen. Het doel is om de wedden van niveau E met 2%, niveaus D en C met 2,25%, niveau B met 6% en niveau A met 5% te verhogen om zo over een periode van dertig jaar tot min of meer evenwichtige cijfers te komen. Maar dat is niet alles: er is ook de toekenning van maaltijdcheques, de pensioensteun, de tweede pensioenpijler voor alle contractuelen en de verlenging van de weddeschalen.

De heer Hicham Talhi vraagt de minister om het kader voor de aanwerving van de adjunct-gemeentesecretarissen voor de kleine gemeenten te verduidelijken.

Hij merkt ook op dat een aantal gemeenten bovenwettelijke voordelen toekennen met toepassing van de gemeentelijke autonomie. Diezelfde gemeenten wijzen er echter op dat zij niet over de begrotingsmiddelen beschikken om de wettelijke graden aan te werven. Hij heeft de indruk dat het gewest zich wel wil mag moeien als het interessant is, maar als het een kader wil vaststellen, is het opnieuw de gemeentelijke autonomie die speelt. Hij vindt dat er een marge moet zijn waarbinnen de gemeenten kunnen doen wat ze willen, maar dat ze die niet mogen overschrijden.

Minister Bernard Clerfayt antwoordt dat de gemeentelijke autonomie wordt uitgeoefend binnen het kader van de wet. Enerzijds kan de gemeente dus geen vormen van bezoldiging verstrekken die niet wettelijk zijn. Anderzijds is de gemeente verplicht een sluitende begroting te hebben.

Hij verzoekt de volksvertegenwoordiger dat, als hij niet wil dat er wagens ter beschikking van het gemeentepersoneel worden gesteld, hij dat ook zou moeten verbieden voor het personeel van het gewest.

M. Sadik Köksal constate que les secrétaires communaux et les receveurs communaux étaient bien en retard de revalorisation.

Il remarque que, dans le cadre de l'autonomie communale, les communes peuvent revaloriser les niveaux E et D, sans tout attendre de la Région. Il invite dès lors ses collègues à faire ce travail dans les majorités où ils sont, s'ils souhaitent réellement revaloriser ces niveaux.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Articles 2 et 3

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Vote

Les articles 2 et 3 sont adoptés par 12 voix, et 2 abstentions.

Articles 4 et 5

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Vote

Les articles 4 et 5 sont adoptés par 11 voix, et 3 abstentions.

Articles 6 à 9

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Vote

Les articles 6 à 9 sont adoptés par 12 voix, et 2 abstentions.

De heer Sadik Köksal merkt op dat de gemeentesecretarissen en -ontvangers een grote achterstand hebben op het vlak van de opwaardering van hun functie.

Hij wijst erop dat de gemeenten in het kader van de gemeentelijke autonomie de niveaus E en D kunnen opwaarderen, zonder alles van het gewest te verwachten. Hij verzoekt zijn collega's dan ook, als zij die niveaus echt willen opwaarderen, om dat werk te verrichten binnen hun meerderheden in hun gemeente.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikelen 2 en 3

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemming

De artikelen 2 en 3 worden aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 4 en 5

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemming

De artikelen 4 en 5 worden aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikelen 6 tot 9

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemming

De artikelen 6 tot 9 worden aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 11 voix, et 3 abstentions.

- *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

Le Rapporteur

Sadik KÖKSAL

Le Président

Guy VANHENGEL

IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het geheel van het ontwerp van ordonnantie wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

- *Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

SADIK KÖKSAL

De Voorzitter

Guy VANHENGEL

Annexe I

**Augmentations du personnel local bruxellois, par niveau,
depuis l'entrée en vigueur de la charte sociale en 1991**

Bijlage I

**Verhogingen voor de personeelsleden van de Brusselse
plaatselijke besturen, per niveau, sinds de
inwerkingtreding van het Sociaal Handvest in 1991**

Année Jaar	E	D	C	B	A	Grades légaux Wettelijke graden
1991	1	1	1	1	1	0
1992	3	3	3	3	3	0
1993	2	2	2	2	2	0
1994	2	2	2	2	2	0
1995	1	1	1	1	1	0
Total avec effet cumulatif (1)	9,32	9,32	9,32	9,32	9,32	0
Totaal met cumulatief resultaat (1)						
2000	2	2	2	2	2	0
2005	3	3	0	0	0	0
2006	0	0	0	0	0	2
2007	0	0	3	0	0	0
2021/1 (2)	2	2,5	2,5	6	5	0
Totaal	16,32	16,82	16,82	17,32	16,32	2

(1) Voir charte sociale du 28 avril 1994, art. 2M11, *Moniteur belge* du 26 janvier 1995.

Zie Sociaal Handvest van 28 april 1994, art. 2M11, Belgisch Staatsblad van 26 januari 1995

(2) Pour l'accord sectoriel 2021/1, il n'est tenu compte dans ce tableau, ni de l'augmentation des titres-repas, ni de l'aide à la pension et du second pilier de pension des contractuels, ni de l'allongement des échelles barémiques de deux augmentations biennales.

Voor het sectoraal akkoord 2021/1 wordt in deze tabel geen rekening gehouden met de verhoging van de maaltijdcheques, noch met de pensioensteun en de tweede pensioenpijler van de contractuelen, noch met de verlenging van de baremieke schalen van twee tweeargelijke verhogingen.

Annexe II

Rapport entre la rémunération des grades légaux bruxellois et celle des grades légaux wallons après entrée en vigueur de l'ordonnance, sur la base du traitement moyen, puis du traitement maximum (extrait exposé des motifs)

Bijlage II

**Verhouding tussen de bezoldiging van de Brusselse wettelijke graden en die van de Waalse wettelijke graden na de inwerkingtreding van de ordonnantie, op basis van het gemiddelde loon, en vervolgens op basis van het maximumloon
(uittreksel uit de memorie van toelichting)**

Anciennes classes des communes Voormalige klassen van de gemeenten	Communes RBC Nouvelles classes et rémunérations (M = Moyenne) Gemeenten BHG Nieuwe klassen en bezoldigingen (G = Gemiddelde)	Communes de Wallonie Nouvelles classes (M = Moyenne) Gemeenten van Wallonië Nieuwe klassen (G = Gemiddelde)	Rapport communes Bruxelles/Wallonie sur traitement moyen en % Verhouding gemeenten Brussel/Wallonië van gemiddelde bezoldiging in %	Rapport communes Bruxelles/Wallonie sur traitement maximum en % Verhouding gemeenten Brussel/Wallonië van maximum bezoldiging in %
< 25.001	38.000 - 58.000 (M/G=48.000)	40.600 - 58.600 (M/G= 49.600)	96,77	98,98
25.001 – 35.000	41.000 - 62.000 (M/G= 51.500)		103,83	105,80
35.001 – 50.000		45.500 - 65.000 (M/G= 55.250)	93,21	95,38
50.001 – 80.000	44.000 - 66.000 (M/G= 55.000)		99,55	101,54
80.001 – 150.000:	47.000 - 70.000 (M/G= 58.500)	51.500 - 72.500 (M/G= 62.000)	94,35	96,55
> 150.000	50.000 74.000 (M/G= 62.000)		100	102,07

Annexe III

Rapport entre la rémunération des grades légaux bruxellois et celle des grades légaux flamands après entrée en vigueur de l'ordonnance, sur la base du traitement moyen, puis du traitement maximum

Bijlage III

Verhouding tussen de bezoldiging van de Brusselse wettelijke graden en die van de Vlaamse wettelijke graden na de inwerkingtreding van de ordonnantie, op basis van het gemiddelde loon, en vervolgens op basis van het maximumloon

Anciennes classes des communes Voormalige klassen van de gemeenten	Communes RBC Nouvelles classes et rémunérations (M = Moyenne) Gemeenten BHG Nieuwe klassen en bezoldigingen (G = Gemiddelde)	Communes de Flandre Nouvelles classes (M = Moyenne) Gemeenten van Vlaanderen Nieuwe klassen (G = Gemiddelde)	Rapport communes Bruxelles/Flandre sur traitement moyen en % Verhouding gemeenten Brussel/Vlaanderen van gemiddelde bezoldiging in %	Rapport communes Bruxelles/Flandre sur traitement maximum en % Verhouding gemeenten Brussel/Vlaanderen van maximum bezoldiging in %
< 25.001	38.000 - 58.000 (M/G= 48.000)	45.040 - 66.308 (M/G= 55.674)	86,22	87,47
25.001 – 35.000	41.000 - 62.000 (M/G= 51.500)	47.848 - 70.661 (M/G= 59.255)	86,91	87,74
35.001 – 50.000		50.765 - 74.797 (M/G= 62.781)	82,03	82,89
50.001 – 80.000	44.000 - 66.000 (M/G= 55.000)	54.270 - 79.368 (M/G= 66.819)	82,31	83,16
80.001 – 150.000:	47.000 - 70.000 (M/G= 58.500)	57.470 - 83.722 (M/G= 70.596)	82,87	83,61
> 150.000	50.000 - 74.000 (M/G= 62.000)	62.324 - 90.251 (M/G= 76.288)	81,27	81,99